

Nord vaudois-Broye

Retour au bercail après six ans autour du monde à vélo

Lucens

Après un périple de plus de 100 000 km, Pascal Bärtschi a été accueilli par tout un village, samedi

Sébastien Galliker Textes



Pascal Bärtschi a été accueilli par une foule nombreuse, samedi, à Lucens. CHANTAL DERVEY

«Hier, à Grandson, j'ai acheté mon premier pain depuis que j'ai franchi la frontière suisse. Il m'a coûté 3 fr. 80! Je me suis dit «oh purée» et j'ai compris que j'étais vraiment de retour au pays.» Entouré par une dizaine de cyclistes lors de la dernière étape de son tour du monde entre Croy et Lucens, Pascal Bärtschi a savouré son retour, samedi après-midi, au milieu de plus de 300 membres de sa famille, amis et connaissances de Lucens. Une ultime étape qui marquait la fin d'une aventure lancée en novembre 2012 et terminée avec plus de 108 000 km au compteur. Autant dire que l'émotion était vive dans le village broyard.

Ses parents, Mireille et Bernard, chef technicien du Tour de Romandie cycliste, ont eu de la peine à retenir leurs larmes. «Depuis une semaine, je ne sais pas trop comment me préparer, glisse la maman. Je me réjouis de pouvoir prendre du temps pour lui parler longuement à la maison.»

Accueilli par les sociétés locales et les autorités communales, le cyclotouriste broyard a aussi retrouvé ses grands-parents. «J'ai eu du plaisir à le suivre et à lui parler par Skype. Une fois, il m'avait dit que j'étais mal coiffée, alors aujourd'hui, j'ai fait attention», témoignait sa grand-maman Lea, âgée de 94 ans, tout en se réjouissant que Pascal soit resté le même. Le même homme, mais avec des mollets plus taillés, faisait remarquer le syndic, Patrick Gavillet. En effet, en 2121 jours de périple, le Lucenois de 38 ans aura traversé 58 pays sur six continents, pour 1129 jours passés sur son vélo et 800 nuits sous tente. Une odyssée qui lui aura coûté en moyenne 500 fr. par mois, un budget financé par la location de sa maison à Lucens. «Ne me demandez pas combien de fois j'ai

Réparations de fortune

Par contre, sa monture est restée la même du début à la fin, moyennant quelques réparations de fortune. «La dernière a eu lieu en Afrique, quand un éléphant m'a touché le porte-bagages avant, mais la plus impressionnante s'est

déroulée à quelques encablures du Salar d'Uyuni, en Bolivie.» Son cadre central ayant alors lâché, il avait pu le rafistoler avec un ancien amortisseur de voiture. Concernant son avenir, le Broyard n'a encore rien planifié, à part la rédaction d'un livre souvenir et le montage d'un film, dans l'idée de donner des conférences. Pour le reste, l'électricien de formation ne réfléchit pas à long terme. «J'ai vécu tellement de bonnes choses en six ans que je me dis qu'il n'y a pas de raison que ça s'arrête. Il ne faut peut-être

pas le dire à ma famille, mais je ne suis pas sûr de pouvoir reprendre une vie à l'occidentale.»

www.ptitb.net Son site Web pour découvrir son tour du monde

➔ 24 heures.ch



Scannez le code QR pour voir les images

En selle depuis le 3 novembre 2012

De bons souvenirs, mais aussi des coups durs

«Franchement, c'est compliqué d'établir un palmarès, car les souvenirs les plus récents prennent forcément le pas sur ceux du début», commente Pascal Bärtschi quand on lui demande d'établir le podium de ses meilleurs et moins bons souvenirs. Mais au cours de sa discussion, des instants tels qu'un lever de soleil depuis le sommet du Fuji-Yama, au Japon, la traversée du Salar d'Uyuni, en Bolivie, ou la découverte des temples de Petra, en Jordanie,

lui viennent à l'esprit. «Au niveau des pays, l'hospitalité des gens de manière générale m'a frappé, mais je dois dire que j'espère retourner en Colombie.» Son odyssée a aussi été émaillée de galères. «Le pire souvenir restera à Las Vegas en 2015, quand je me suis fait voler tout mon matériel informatique et photo. J'avais failli rentrer», poursuit-il tout en évoquant aussi le caillassage qui accompagne souvent les cyclotouristes

lors de la traversée de l'Éthiopie. Et physiquement, un passage très compliqué à la frontière entre le Chili et l'Argentine reste aussi dur à avaler avec du recul. Quant à son principal créve-cœur, il reste de ne pas avoir pu rejoindre l'Europe depuis de galères. «Le pire souvenir restera à Las Vegas en 2015, quand je me suis fait voler tout mon matériel informatique et photo. J'avais failli rentrer», poursuit-il tout en évoquant aussi le caillassage qui accompagne souvent les cyclotouristes

Riviera-Chablais

Virée dans la nature pour de jeunes polyhandicapés

Bex

Le Kiwanis Club local a permis à des enfants en situation de polyhandicap d'explorer le Chablais

Aux abords de la piste Vita de Bex, cuchaule et moutarde de bémol fournissent des forces aux membres du Kiwanis Club Bex-Salin, en ce samedi matin. Encadrés par Marco et Benoît, deux guides de montagne de l'Association Différences solidaires, dix-huit membres du club s'apprentent à emmener en randonnée quatre jeunes en situation de polyhandicap, résidents du foyer monthesyan La Castalie. Une virée qui s'annonce sportive, puisqu'ils devront promener ces enfants en joëlettes, sortes de poussettes à une roue pesant approximativement 35 kg.

Si le club a pour habitude d'aider les enfants malades ou en difficulté, œuvrer en faveur des handicapés est une première. L'initiative a été lancée par l'actuel président du Kiwanis belle-erlin, Stéphane Négro, qui s'est chargé du contact avec la Fondation Just for Smiles, dont le créateur est un ami d'enfance. «Le but est de créer une journée de partage et d'échange, où on fait le don de soi, explique le quarante-

nnaire, vêtu du polo aux insignes du club. Ce sont les principes mêmes du Kiwanis.» En effet, ce club service international – dont le slogan clame «Au service des enfants du monde» – verse des dons à plusieurs organisations, telles que Teodora ou Terre des hommes.

Après avoir approvoisé les joëlettes, le coup de départ est donné en fin de matinée. De la forêt, des routes goudronnées, une poignée de pentes raides, des sentiers étroits au milieu des vignes: le paysage défile tandis que les anecdotes de Marco rythment la promenade. Si les jambes fléchissent et que le souffle s'accélère, la motivation reste reine. «Je leur tire mon chapeau!» s'exclame l'une des éducatrices de la Castalie qui a été conviée à la marche. Ils sont adorables car ils font attention aux enfants, en s'assurant qu'ils aillent bien.»

Pour les «kiwanais», l'expérience a été enrichissante. «C'est génial d'être en contact direct avec les enfants», raconte l'un des bénévoles du groupe. Pour Maurice, l'un des ténors du club, «quand on a de la chance d'avoir des enfants et petits-enfants en bonne santé, je pense qu'il est normal de consacrer un peu de son temps à ceux qui ont des difficultés.» **Oialia Piñeiro**



Les membres du Kiwanis Club Bex-Salin promènent quatre enfants polyhandicapés dans les bois de Bex. CHANTAL DERVEY

Les habitants de La Forclaz sont les plus forts

Ormont-Dessous
Le village sort vainqueur du concours estival de La Télé, parmi sept bourgades

À La Forcl', on a de la culture et on sait planter des clous. Le village sis sur la commune d'Ormont-Dessous a remporté le concours organisé par La Télé, dans le cadre de son émission «C'est l'été à La Télé». La Forclaz a devancé ses concurrents vaudois-

Le Pont, Concise, Chêserex et Poliez-le-Grand – et fribourgeois – Glette-rens, Matratin et Bellegarde. Pour gagner, les représentants de chaque village devaient faire la preuve de leur culture par un quiz et de leur force. La syndique Gretel Ginier a répondu à six questions, offrant trente secondes (cinq par bonne réponse) à Christian Pittex. Le charpentier de métier a planté douze clous dans le temps imparti pour donner la victoire à son village. **D.G.**

Aigle

Succès pour la Fête médiévale

Avec environ 8000 visiteurs, les organisateurs de la Fête médiévale d'Aigle bouclent une 6^e édition réussie. «C'est grosso modo la fréquentation que nous avions observée il y a quatre ans, signale le président du comité, Alexandre Favre. La météo nous a bien aidés et on remarque que les visiteurs commencent à connaître notre événement.» L'Aiglois relève surtout la qualité des spectacles et présentations offerts par la quinzaine de compagnies invitées et l'intérêt du public pour leur travail. **D.G.**

Vevey

L'avenir de la ville en question

Vevey révisé actuellement ses outils de planification en aménagement du territoire. Une 2^e journée d'échanges avec la population a lieu le 8 septembre, après celle du 5 mai, afin de présenter l'avancée des travaux et de débattre des perspectives d'évolution pour les quartiers. Rendez-vous à 10 h à la Villa Mëtissee, rue de l'Union 24. Au menu, exposition des premiers éléments du concept, balades urbaines commentées et discussions. Inscriptions: urbanisme@vevey.ch **C.B.**

Riviera-Chablais

Le Festival des artistes de rue prime la modernité

Vevey

Victime du froid, la manifestation a vu sa fréquentation chuter. Mais son palmarès atteste d'un genre capable de se renouveler

Quatre jeunes Français qui auraient bien été nés dans une banlieue, biberonnés au hip-hop, ont réussi à emmener le public veveysan dans leurs folles acrobaties. Dimanche, le collectif Surprise Effect a obtenu le Pavé d'or à l'occasion du 26^e Festival des artistes de rue. «Très pros, ils ont mis une grosse ambiance avec leur spectacle», salue Luca Carmagnola, qui vivait sa première édition dans le costume de président de la manifestation. «C'est un lauréat assez inhabituel pour notre festival, il s'éloigne des arts de rue plus traditionnels.» Les Drapeaux humains et Mighty Mike, respectivement Pavé d'argent et de bronze, s'en approchent davantage. Ce vainqueur atteste en tout

cas de la capacité de cet art à se renouveler: «Nous avons d'ailleurs prévu de créer une nouvelle scène dédiée à l'art de rue moderne, mais cela n'a pas été possible cette année. Nous y penserons l'an prochain.»

Grande première (ou plus exactement seconde, puisqu'il avait été introduit puis abandonné aussitôt en 2005), le vote par SMS a contribué à jouer l'ambiance. «Cette année, on a réussi à mettre en place un système plus interactif. À l'annonce du vainqueur, le public a réagi avec beaucoup d'enthousiasme.» De quoi compenser une météo glaciale et pluvieuse qui a découragé une partie de la foule. «Par rapport à une bonne année, où nous accueillons jusqu'à 25 000 à 30 000 spectateurs, nous tournons plutôt autour des 15 000», note Luca Carmagnola. Il n'y a toutefois pas périé en la demeure: «En vingt-six ans nous avons réussi à constituer un bas de laine qui nous permet de faire face à une édition comme celle-ci.» **David Genillard**



Un artiste de la compagnie The LOL Brothers sur la place Scanavin. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Vevey propose de la vaisselle réutilisable

Déchets

Cette action visant les ventes d'aliments à l'emporter était au cœur de la sensibilisation menée ces jours par la Ville

La Ville de Vevey, en collaboration avec l'action de nettoyage NetLéman et l'association RECIRCLE, s'est mise à proposer de la vaisselle écologique et réutilisable aux commerçants vendant des aliments à l'emporter. Une première dans la région.

Cette action, qui vise à réduire la quantité de déchets produits, était au cœur de la nouvelle campagne d'IGSU, Communauté d'in-

terêts pour un monde propre. Cette opération, menée par IGSU, a eu lieu la semaine passée de jeudi à samedi sur les quais et dans les jardins de la ville. Six ambassadeurs munis de trois chariots ont abordé quelque 300 personnes ou des groupes d'individus, dont une large part de citoyens âgés de moins de 30 ans.

Un accent particulier a été mis sur la problématique des emballages issus de commerces proposant des mets à l'emporter. Les déchets sont en effet souvent laissés à l'abandon sur la voie publique. C'est pourquoi l'option RECIRCLE est désormais proposée à ceux qui consomment des repas à l'emporter. **C.B.**

Vevey

Sept mois de travaux routiers

Devenu obsolète, le matériel de régulation lumineuse de l'axe avenue de la Gare - rue du Clos - rue des Cheneviers présentait des risques sécuritaires. Une requalification de la route cantonale (RC) 780 - artère très fréquentée qui traverse longitudinalement la ville de Vevey - se révélait donc nécessaire. Commencés cet été, les travaux se dérouleront jusqu'en mars 2019. Le trafic sera maintenu dans les deux sens pendant toute la durée du chantier. Les élus ont déjà libéré 3,1 millions de francs pour réaliser ce chantier. **C.B.**

Tunnel de Glion

Fermé pour cause de malaise

Le tunnel de Glion a été fermé de 10 h à 10 h 30 dimanche dans les sens Villeneuve-Lausanne, une conductrice de 20 ans domiciliée à l'étranger y ayant fait un malaise. Un hélicoptère a été envoyé sur le site pour transférer la victime au CHUV. «Cet incident a provoqué quelques perturbations, vite résorbées, la circulation n'étant pas très dense durant cette période», explique Roger Muller, porte-parole de la police cantonale. Peu après, tout press, sur l'A9, à Saint-Légier, une voiture a pris feu pour raison mécanique. Pas de blessé. **C.B.**

La Côte



Marie-Christel Ciliberto (à gauche) et Aurélie Hegetschweiler seront animatrices pour Femmes-Tische. CHANTAL DERVEY

Faciliter l'intégration avec la méthode tupperware

Nyon

La Ville de Nyon recrute des animatrices qui encadreront des rencontres chez les migrantes pour échanger des infos

Yves Herz

La méthode ressemble aux réunions tupperware connues des ménagères du monde entier. Mais, dans le programme Femmes-Tische (nom qui fait écho à *StammTisch*, table des habitués d'un bistrot), on ne vend pas un récipient en plastique, on parle d'intégration. Le concept est né en Suisse allemande en 1996. Dans le canton de Vaud, Nyon est la deuxième ville, après Yverdon, à lancer ce programme. Son principe? Proposer aux migrantes des réunions, dans un lieu familier, pour discuter de toutes sortes de problèmes.

«De nombreuses personnes venant de l'étranger, et pas seulement des primo-arrivants, manquent d'informations sur des sujets touchant leur vie quotidienne», constate Christiane Piazzini, déléguée à l'intégration de la Ville de Nyon. Les femmes en

particulier, parce qu'elles sont plus isolées socialement, ou parce qu'elles parlent mal le français, ont beaucoup de questions liées aux assurances, à la scolarité, à la formation, à la retraite... Et souvent elles n'osent pas se rendre aux guichets des administrations car elles sont impressionnées par les structures impressionnelles.» En proposant de réunir les migrantes - les hommes sont également les bienvenus - dans un cadre décontracté, soit chez quelqu'un, soit dans un lieu public (maison de quartier, bibliothèque...), le programme Femmes-Tische veut combler ces lacunes. Les échanges sont encore facilités par le fait que les rencontres se font en petits groupes et souvent dans la langue maternelle des participantes.

Pas un rôle de conseillère

Responsable du centre créé par le Service social de la Ville de Nyon pour mettre en place ce programme, Christiane Piazzini a commencé par recruter six ou sept animatrices disposant d'un bon réseau dans leur communauté d'origine.

Cet automne, ces personnes suivront une courte formation pour apprendre à encadrer les rencontres et à mener les discussions. Mais, n'étant pas spécialistes d'un thème, elles n'endossent pas un rôle de conseillère. Elles

«Il n'y a pas que le bas seuil qui a des besoins. Les expats ont aussi beaucoup de questions»

Aurélië Hegetschweiler
Animatrice de Femmes-Tische

sont chargées de trouver des participantes, et des hôtes d'accord de recevoir les réunions chez elles. Ces «tables rondes» débiteront en 2019.

À ce jour, six personnes ont manifesté leur intérêt: une Italienne, une Albanaise, une Allemande, une Marocaine, une expatriée anglophone et une Suisse, déjà engagée bénévolement dans l'association Le lieu-dit, qui vise à favoriser l'intégration de migrants en exil à Nyon. «En tant que conseillère communale, je fais aussi partie de la Commission Suisses-Étrangères, précise Aurélië Hegetschweiler. Lors de la Fête des voisins de mon quartier, où il y avait une forte communauté anglophone, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas que le bas seuil de la société qui avait des besoins. Les expats ont aussi beaucoup de questions, d'autant plus qu'ils restent plus longtemps chez nous qu'auparavant.»

Christiane Piazzini relève qu'Aurélië est une personne de ressource très précieuse parce qu'elle a un réseau important et tout simplement parce qu'en tant que mère de trois enfants entre 5 et 10 ans, elle se trouve au cœur des préoccupations à partager avec les autres femmes. «Je suis très contente d'avoir réussi à constituer un groupe d'animatrices de communautés diverses, qui ont des expériences de migrantes très variées», ajoute la responsable du projet.

D'origine italienne, Marie-Christel Ciliberto est née à Genève et s'est installée à Nyon au début de l'année. «Je suis fille d'immigrés et mon mari est arrivé en Suisse en 2008. J'ai fait partie de l'association des Calabrais de Genève et je suis travailleuse sociale, mère de jumeaux de 3 ans. Je pense avoir les compétences pour faciliter l'intégration des immigrées italiennes. Je suis nouvelle à Nyon, mais je vais créer mon réseau, notamment en m'adressant à la Mission catholique italienne.»

Tant la responsable du programme nyonnais de Femmes-Tische que les animatrices recrutées sont convaincues que ces réunions organisées en toute simplicité permettront de toucher une population qui contribuera ensuite elle-même à favoriser l'intégration de leur famille et de leurs connaissances.

Nyon

Une banque à la place des souliers

C'est la Banque Valiant qui s'installera à la rue de la Gare 30, dans les locaux libérés récemment par le magasin Vögele Shoes. Après l'ouverture d'une succursale à Morges en décembre dernier, une à Vevey en novembre prochain et celle de Nyon en janvier 2019, la banque poursuit son expansion en Suisse romande. À Nyon, Valiant, banque indépendante dédiée à la clientèle privée et aux PME, active dans tous les domaines financiers, dispoera, non loin de la gare, de 200 m² situés dans la rue la plus commerçante de la ville. **M.S.**

Genolier

Portes ouvertes à la clinique

Apprendre à faire des points de suture, ce sera possible lors de la journée portes ouvertes organisée par la Clinique de Genolier, samedi 8 septembre. Les médecins se mettront en quatre pour faire des démonstrations avec un robot chirurgical, simuler une opération sur un mannequin ou une coronarographie. Le public pourra visiter salles d'opération et services, et participer à différents ateliers et animations ouverts aux familles. Une collation sera offerte tout au long de la journée par les chefs du restaurant. Accueil de 10 à 17 h. **M.S.**